Danseuses étrangères : trois petits tours et puis reviennent

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **33 (1996)**

Heft 1280

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1025634

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Avec EVM, la droite a perdu son effet domino

Le vote scolaire du dernier week-end a bousculé quelques traditions vaudoises: malgré les discours des référendaires, le projet EVM a échappé au face à face gauche-droite, aux caricatures simplistes, à la valorisation jusqu'au boutiste des particularismes d'antan.

A L'ORIGINE DU référendum la Ligue vaudoise et par courroie de transmission le Centre patronal, ces deux institutions ayant une fixation particulière sur l'école, puis par voisinage le parti libéral. Le premier domino en avait déjà fait basculer deux autres. Puis vint le congrès de l'UDC et, divine surprise, celui du parti radical. Le premier domino avait fait basculer toute l'Entente vaudoise, qui entraîna 40% du corps électoral et puis l'effet s'arrêta là. Une majorité de 60% approuva le projet. Pourquoi?

Nouvelles formes de démocratie

Les députés, radicaux et UDC, s'étaient clairement engagés; ils ne se sont pas reniés; leur électorat a estimé qu'ils connaissaient mieux le sujet que les congressistes d'un soir. Mais, si les mots d'ordre des partis jouent un rôle, ils ne sont qu'un des faiseurs d'opinion. La presse écrite a fait un excellent travail d'information; l'Association des parents d'élèves s'est vigoureusement engagée; et les citoyens, très nombreux dans les débats, venaient par eux-mêmes se forger un jugement.

Les partis devraient analyser ces nouvelles formes de la démocratie. Le parti radical a réuni un congrès pour avoir l'avis de la base qui a recommandé «oui» à la loi sur le travail et «non» à EVM. Au vu des résultats des votations, il peut s'interroger sur la représentativité de cette base ou de sa capacité d'écoute de la population.

Jean Jacques Schwaab comme responsable politique de cette réforme a reçu du peuple une légitimité. Elle lui permettra, avec autorité, d'entraîner le corps enseignant (dans certains cas de le faire bouger) et de faire passer la réforme de la loi dans la vie scolaire. Les victoires ne se gagnent que sur le terrain. *ag*

DANSEUSES ÉTRANGÈRES

Trois petits tours et puis reviennent

ELLES SONT ENGAGÉES pour distraire le client esseulé en esquissant quelques pas de danse et en se déshabillant. Entre les numéros, elles veillent à ce que le consommateur n'oublie pas de boire. Certaines se livrent à la prostitution. L'an passé nous avions ouvert le dossier des artistes de cabaret (*DP* 1213, 1214, 1215), des jeunes femmes du tiers-monde et de l'est européen, attirées par le rêve occidental et prises dans le filet des puissantes filières mafieuses.

Payer pour pouvoir se désabiller

Depuis, la Confédération a pris quelques mesures: contingentement des autorisations, salaire et âge minimum. Des cantons, irrités par les lenteurs de Berne, ont tenté un pas de plus. Ainsi Saint-Gall et Appenzell Rhodes extérieures n'acceptent plus que des danseuses en provenance de l'Union européenne et des pays de l'AELE. Le chef de la police saint-galloise des étrangers est convaincu de l'efficacité de cette mesure. Le nombre des autorisations délivrées a chuté, – 12 danseuses pour un contingent de 117. 150 effeuilleuses brandissent le passeport suisse: des Russes, des Tchèques, des Brésiliennes et des Dominicaines, des Thaïlandaises aussi, mariées à des Helvètes à l'esprit large. Un mariage qui leur a coûté entre 20 et 30 000 francs, selon le Centre d'information pour les femmes du tiers-monde à Zurich. Elles paient pour pouvoir se déshabiller et se déshabillent pour rembourser leur dette.

Mais les tenanciers ne sont pas satisfaits, les clients non plus qui désertent les lieux nocturnes de ces cantons au profit des cabarets des cantons voisins, où les filles sont plus jeunes et moins farouches. *jd*